

Solennité de l'Assomption 2024

La liturgie qui nous rassemble aujourd'hui, nous permet de tourner notre regard vers le visage de la Vierge Marie. La Parole de Dieu qui vient d'être proclamée place ce visage de lumière et de beauté à notre portée, pour ainsi dire, afin que notre amour et notre confiance puisse grandir envers elle.

Examinons le grand signe apocalyptique tout d'abord. Celui-ci n'est pas bien sûr à interpréter avec les critères catastrophiques qui se rapportent au sens commun d'une apocalypse. Le grand signe dont il est question dans cette 1^{ère} lecture nous parlait de la victoire absolue de la vie sur la mort. Pour nous aider à le comprendre, l'auteur nous mettait en présence d'une femme environnée de gloire, une femme qui est à la fois mère et reine, intimement associée à la puissance et au règne du Christ son Fils. Nous découvrons d'autres aspects du visage de Marie, grâce au psaume responsorial, lequel en des termes gracieux nous invitait à chanter son éternelle beauté, sa gloire et son éclat incomparables. Aujourd'hui, à la suite de tant d'hommes et de femmes nous quêtions à notre tour son sourire en nous émerveillant de sa perfection immaculée, ce don singulier qui la caractérise parmi toutes les autres créatures dans l'histoire du Salut, selon le bon plaisir de Dieu, son Roi et son Père. En lien avec le passage de l'Apocalypse, S Paul dans l'épître martelait ce qui doit ou devrait nous animer davantage, lorsqu'au milieu des soubresauts du monde, des convulsions des malheurs et des guerres, au milieu de nos propres difficultés, le mal semble l'emporter sur le front des combats qui resteront toujours à mener pour promouvoir une culture de vie, de concorde, de dialogue et de justice : grâce à la Résurrection du Seigneur, nous disait Saint Paul, c'est la vie qui triomphe de la mort, irrévocablement ! Le mystère glorieux de l'Assomption nous permet d'accueillir ce message adressé à toute l'humanité, sous les traits à la fois filiaux, fraternels et maternels de Notre Dame.

Tournons-nous encore vers son visage grâce à l'évangile retenu pour cette fête. Ici, nous admirons la grandeur de son humilité et l'humilité de sa grandeur. L'éloquence du Magnificat, sa discrète présence auprès d'Élisabeth, nous disent son entière disponibilité à la volonté du Père céleste, parce qu'elle a cru. Dans cette perspective, son Assomption nous laisse percevoir la symphonie biblique de l'exultation de son Magnificat, qui marque la somptueuse exaltation du mystère de l'Église en sa plénitude, selon la préface que nous entendrons tout à l'heure.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis, nous rappelait le verset de l'Alléluia. Inséparablement unie au Christ qui est lui-même la porte selon ce qu'il nous dit de lui-même, Marie est aussi désignée depuis des siècles comme étant *Felix caeli porta*, la bienheureuse porte du Ciel, dans l'hymne carolingienne de l'*Ave Maris Stella*. Ou bien encore lorsque nous prions les litanies de Lorette, nous l'invoquons comme *Janua Caeli*, porte du Ciel. Parmi beaucoup d'autres missions qu'elle reçoit de Dieu pour nous, la Vierge Marie est la porte, c'est à dire l'intermédiaire, le passage, la communication avec le Ciel. Très concrètement, ceci est signifié à de nombreuses reprises sur notre terre de France. À la rue du Bac, à la Salette, à Lourdes, à Pontmain la Porte du Ciel, s'est manifestée et la Porte reste ouverte, nous invitant tous à marcher vers Dieu.

Chers amis, ne quittons plus des yeux le visage de Notre-Dame, continuons à y percevoir un signe d'Espérance et une source de réconfort. Avec tous nos frères et sœurs, nous en avons bien besoin !

Bonne fête Sainte Vierge ! Amen.

Abbé Philippe BASTIE

Curé de la Paroisse Saint-Alain